

MOSNIER Florian

Promo 49

**Rapport de Stage 2e Année**

**en exploitation agricole**

**Diagnostic zootechnique**

Septembre 2018

GAEC Chèvrerie de Vourzac

Vourzac

43320 Sanssac l’Eglise

Les grandes parties du rapport à rédiger.

Présentation de l’exploitation agricole dans son environnement

Compréhension de l’agroécosystème à l’échelle de la PRA

Compréhension des caractéristiques socio-économiques

Bilan des déterminants de la combinaisons des productions

Diagnostic zootechnique

Présentation de l’élevage et organisation de la production

Description des pratiques et choix de l’éleveur

Analyse des performances de productions

Conclusion de la partie zootechnique

Analyse technico-économique

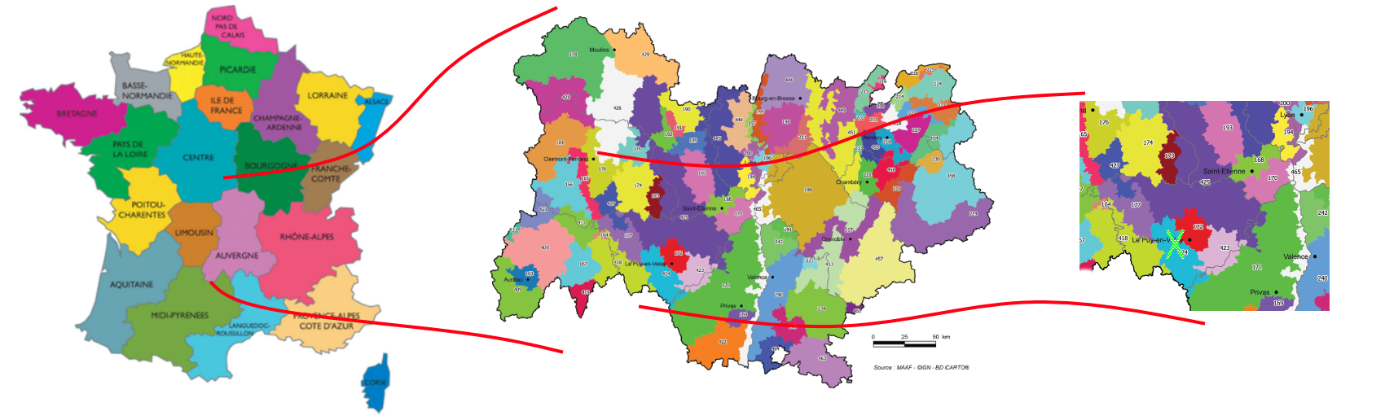
Analyse globale de l’exploitation

Analyse d’une production principale

Conclusion de la partie économique

Présentation de l’exploitation dans son environnement

La ferme se situe en Auvergne-Rhône-Alpes, plus précisément en Haute-Loire, sur la commune de Sanssac l’Eglise (43320) au village de Vourzac. L’OTEX (orientation technico-économique principale) de l’exploitation est le 4840 correspondant à une ferme avec des ovins/caprins et autres herbivores. La SAU (Surface agricole utile) est de 144 hectares qui permettent de nourrir une cinquantaine de mères Aubrac ainsi que 185 chèvres (chèvres laitières + chevrettes de renouvellement). La ferme compte 2 UTH, les 2 gérants de l’exploitation



La Région agricole du lieu du stage est le Velay Basaltique (424). En effet, cette nomination provient directement de la carte géologique. Il y a 45 communes dans cette RA dont 3 en Ardèche.

Compréhension de l’agroécosystème au niveau des PRA

Présentation du climat

Le climat autour de l’exploitation est de montagne, l’altitude est de 800 mètres. En climat de montagne, il y a de fortes variations thermiques au long de l’année ainsi qu’au cours d’une journée. Météo-France a découpé la France en 29 régions climatiques distinctes. L’exploitation se situe dans la région du Sud Est du Massif Central où la pluviométrie se situe entre 1000 et 1500 mm par an avec peu de pluies en été et un maximum en automne.

Les pluies sont présente au printemps et en automne avec un maximum au mois de Mai.

La somme des précipitations annuelles représente 678.3 mm, la moyenne française étant autour de 800 mm, la région est donc un peu moins arrosée que le reste, ce qui rend difficile la plantation de cultures qui nécessite beaucoup d’eau.

La somme du bilan hydrique est de -65mm, ce qui signifie qu’il y a de forts risques de sécheresse chaque année, le pire étant au mois de Juillet. Il faut donc compléter ce déficit par une irrigation correcte. Sur l’exploitation, il n’y a pas d’irrigation installée, l’éleveur est donc soumis aux aléas climatiques. Cependant, ce dernier ne cultive pas de plantes gourmandes en eau (le maïs en particulier), il n’a ainsi pas besoin d’irrigation, même partielle. Les céréales (blé, seigle, triticale) et les prairies ont suffisamment d’eau pour se développer et fournir un rendement correct. La région proche (10 km à la ronde) n’est pas constituée de lac/étangs destinés à l’irrigation. De plus, lors du stage, je n’ai pas vu de système d’irrigation comme il peut se faire dans le reste du département.

Les cultures de printemps sont plus difficiles à mettre en place, le déficit hydrique se fait déjà sentir dès le mois de Mars. Or, ces plantes ont besoin d’autant d’eau pas forcément disponible à cette période-là. Le choix des variétés se fait donc sur des cultures d’hiver qui auront suffisamment d’eau dès le mois d’Octobre.

Les cultures telles que la luzerne poussent en été, les racines descendent profondément dans le sol pour récupérer l’eau nécessaire à la pousse. Il faut donc privilégier ces plantes pour espérer avoir un rendement correct. Le semis de cette plante peut se faire aussi bien en automne qu’au printemps ; avec le déficit hydrique en période printanière, la luzerne sera donc semée en automne pour privilégier la germination ainsi que le système racinaire.

Présentation des sols

Le sol autour de l’exploitation sont basés sur le basalte. La texture du sol est sablo-limoneux : la terre se réchauffe donc rapidement et permet des cultures précoces. L’exploitant apporte un mélange organique avec fumier & Bactériosol (amendement organique du procédé Marcel Mézy) à 20 t/ha. Ce mélange permet de réduire l’apport d’engrais minéral tout en augmentant la fertilité des sols. Il épand également des amendements calcaires tels que la chaux en revenant tout les 3-4 ans sur une parcelle.

Présentation des ressources en eau

L’exploitation se situe sur le bassin versant de la Loire supérieure. Il y a peu de retenues d’eau autour de l’exploitation. L’irrigation sert généralement pour la culture du maïs pour l’été, or aux alentours, les cultures de maïs sont rares, les exploitants n’ont donc pas besoin d’avoir ces réserves d’eau.

Utilisation des ressources dans l’exploitation agricole

Productions végétales et animales

L’exploitation fait 137 ha avec 13.5 ha de blé tendre d’hiver, 1.5 ha de triticale d’hiver ainsi que 6 ha de seigle d’hiver et 2 ha de lentilles (pour l’AOP Lentilles vertes du Puy). Au niveau des prairies, il a 60 ha de prairies permanentes et 54 ha de temporaires. Il ensile 15 ha de prairies temporaires, récolte 15 ha pour faire de l’enrubannage et 25 ha de foin. Le reste de la surface permet le pâturage des vaches allaitantes

Le maître de stage et sa femme possèdent une cinquantaine de mères Aubrac avec leurs veaux respectifs ce qui correspond à environ 70 UGB sur l’atelier bovin allaitant. L’autre partie de la production sont les 150 chèvres de la race Saanen et les 35 chèvrettes de renouvellement. Le total correspond à 25 UGB.

Les récoltes de fourrages (foin, enrubannage) sont destinées à tout les animaux, l’ensilage d’herbe est distribué aux bovins durant la période hivernale (du 15 novembre à mi-avril). La paille est utilisée pour les bovins et caprins.

Description du parcellaire

Le parcellaire se situe autour de 2 gros ilots : l’un est autour du bâtiment des chèvres, l’autre autour de celui des vaches.

Le parcellaire est plutôt morcelé avec de nombreux remembrements (enlèvement de murs) qui ont permis d’agrandir considérablement les parcelles cultivables essentiellement.

La rotation se fait comme suit : lentilles puis 1 ou 2 blé d’hiver – 1 seigle d’hiver – 1 prairie (sur 3-4 ans en fonction de l’état de la prairie) en mélange ray-grass – trèfle.

Cartographie et description

La cartographie se fera sur 2 groupes de parcelles autour des 2 sites que l’on nommera l’ilot Vaches et l’ilot Chèvres.

Sur le premier ilot (Vaches) : les parcelles sont de forme plus ou moins irrégulières avec des bords droits, la taille moyenne est de 1.5 ha, assez morcelé (malgré le remembrement), le sol est sablo-limoneux, peu de pente, il y a beaucoup de pierres à la surface, des murs séparent les parcelles, les cultures principales sont les prairies (permanente et temporaire) même s’il y a quelques champs de blé et un champ de lentille.

Sur le deuxième ilot (Chèvres), les parcelles sont de formes plus ou moins irrégulières avec des bordures droites, la taille moyenne s’élève à environ 1 ha, assez morcelé, le sol est aussi sablo-limoneux, il y a un peu plus de pente à certains endroits, les pierres sont un peu moins présentes en surfaces, les cultures autour du bâtiment des chèvres restent la prairie avec quelques parcelles en blé, seigle ; lentilles et triticales.

Synthèse des atouts et des contraintes du milieu naturel et choix de l’agriculteur

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Atouts | Contraintes |
| **Sols** | Semis précoce dans la saison | Si pas de pluies, s’assèche très vite, terres superficielles |
| **Parcellaire** | Parcelles proches avec cultures variées | Temps de travail plus long si parcelles nombreuses |
| **Ressources en eau** | Ruisseau qui permet de donner à boire aux vaches | Ne permet de pouvoir faire pousser convenablement du maïs |
| **Climat** | Eau en automne/hiver pour les cultures d’hiver | Déficit hydrique quasi chaque année |
| **Éléments naturels ou semi-naturels** |  |  |

L’agriculteur a choisi de faire du blé car c’est une culture qui ne nécessite pas d’irrigation. Même avec un climat plutôt sec, il arrive à avoir des rendements corrects à 50qt/ha de blé

Diagnostic zootechnique

Cheptel choisi : celui des chèvres.

Présentation de l’élevage et organisation de la production